

Fat White Family
Je 15.09 – 20h30
PTR

Miet Warlop • *Fruits of Labor*
Ve 16.09 – 19h
Salle des Eaux-Vives

T. Mercier & F. Chaignaud • *Radio Vinci Park*
Ve 16.09 – 21h30
Maison de l'architecture, Pavillon Sicli

Soirées Aqua-fraîche 
Concerts • Radio • Label Day
Fabrique de fanzines • Films
Mini Bâtie 
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!
Programme, billetterie, carte interactive,
photos & vidéos, photomaton, infos,
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,
ou scannez le code QR ci-dessous :



SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois



Interreg
France - Suisse



prohelvetia

SüdKulturFonds
Fonds Culturel

Fondation
Emilie
Gourd

COMMUNE DE MEYRIN

VILLE DE
CAROUGE



VERNIER
Une Ville pas Commune

onex
Ville de Genève

Ville du Grand-Saconnex



stpg

Hertz

GOURMET
BROTHERS

Carrefour
addiction

ASSOCIATION
DES AMIS DE LA BÂTIE



infomaniak
NETWORK

MAC'S ROLL

SOUNDS
RECORDS

TA library
archigraphy

ESPACE

Le Matin
Dimanche

inRockuptibles

Time Out
Switzerland

Go Out!
LE MAGASIN CULTUREL
GENÈVE

Cecilia Bengolea & François Chaignaud ^{FR}

DFS

Lu 12 sept 21:00
Ma 13 sept 21:00
Me 14 sept 20:00 Théâtre du Loup

Durée : env. 60' Projet DIPTIC Première
Bonlieu Annecy- Création 2016
Bâtie Genève

Bien connus des scènes françaises pour leurs performances explosives – de véritables déflagrations sonores et visuelles à intensité maximale –, François Chaignaud et Cecilia Bengolea forment un duo inouï, galvanisant et exaltant. Le premier, mû par le rêve de chanter et danser simultanément, s'est plongé à corps perdu dans l'étude des chants polyphoniques traditionnels médiévaux tandis que la seconde s'est prise d'amour pour la complexité rythmique du dancehall des rues de Kingston.

Avec cette création répétée à Bonlieu Scène nationale Annecy et présentée en première à La Bâtie, ils signent la rencontre de leurs passions, pratiques originales et inédites sous nos latitudes. Trois ballerines ainsi qu'un danseur de dancehall les rejoignent dans cette exploration collective hardie et libérée du chant et de la danse, à l'écriture abstraite et humoristique. D'une puissance ensorcelante.

Conception
Cecilia Bengolea, François Chaignaud
Collaboration chorégraphique
Damion BG Dancer, Joan Mendy
Danseurs
Cecilia Bengolea, Damion BG Dancer, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Erika Miyauchi, Shihya Peng
Chefs de chant
Cécile Banquey, Baptiste Chopin, Alix Debaecker, Eugénie de Mey, Marie Picaut, Celia Stroom
Régie générale et lumières
Jean-Marc Segalen
Vidéo
Guilhem Comaills (avec la participation de Giddy Elite Team)
Son
Clément Bernerd
Costumes
Conception : Cecilia Bengolea, François Chaignaud
Réalisation : Méryl Coster, France Lorenzi
Administration et production
Anne Reungoat, Jeanne Lefèvre, Céline Peychet – vlovajobpru.com
Diffusion
Sarah de Ganck – Art Happens – arthappens.be
Production
Vlovajob Pru est subventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le soutien de l'Institut français et de l'Institut français/Ville de Lyon pour ses projets à l'étranger.

François Chaignaud et Cecilia Bengolea sont en résidence longue à l'Echangeur – CDC Hauts-de-France (2014-2015-2016) et ont répété en résidence le spectacle DFS à Bonlieu Scène nationale Annecy. Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy.
Coproduction
Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club création entreprises – Annecy, Biennale de la danse de Lyon 2016, l'Echangeur – CDC Hauts-de-France, Festival d'Automne à Paris/Les Spectacles vivants – Centre Pompidou, Opéra de Lille, deSingel – Anvers, Sadler's Wells – Londres, CCN2-Grenoble dans le cadre de l'accueil Studio 2016, CDC Toulouse/Midi-Pyrénées, CNDC-Angers, PACT Zollverein – Essen, Gessnerallee – Zürich, La Pop – Paris
Soutiens
Institut français Paris (2014 et 2015), FIACRE – Fonds d'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes (2015), Ménagerie de verre – Paris – Studiolab, CND-Pantin – accueil en résidence *

Représentations à La Bâtie avec le soutien du CRFG

PASSE
DANSE

La Bâtie 2016

THEATRE DU LOUP

Quelle a été votre première source d'inspiration pour cette nouvelle pièce ?

François Chaignaud : Suite à *Dumy Moyi*, créé en 2013, qui combine danses et chants de diverses origines, j'ai rêvé de partager cette pratique collectivement. Cela m'a conduit à m'intéresser aux diverses traditions de chants polyphoniques. C'est le désir que le chant et la danse traversent les mêmes corps et les mêmes personnes qui a été le premier déclencheur pour moi.

Cecilia Bengolea : Depuis quelques années, je suis proche du dancehall, danse de rue de Kingston, Jamaïque. J'ai invité des danseurs et danseuses de Kingston à venir co-chorégrapheur certaines parties de cette pièce avec nous. Leur répertoire des gestes est comparable à la bibliothèque de Babel, infinie. Il est impossible de nommer combien de pas existent dans les différentes catégories du dancehall.

Au départ, nous avons commencé à créer deux pièces distinctes, François sur les polyphonies et moi à partir du dancehall sur pointes. On s'est rejoint pendant la création que nous avons réalisée pour le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch en septembre 2015. Dans cette création, intitulée *The Lighters' Dancehall Polyphony*, nous avons travaillé avec des madrigaux anglais et des chorégraphies de dancehall.

Qu'est-ce qui rentre en écho, pour vous, entre la musique polyphonique et le dancehall jamaïcain ?

François Chaignaud & Cecilia Bengolea : On peut trouver des liens, par exemple dans le travail rythmique, la déclinaison de gammes, de principes, de combinatoires. Ce ne sont pas des expressions liées à la modernité européenne, à l'expression individuelle et inconsciente. Il y a une grammaire, des principes régisseurs aux logiques fortes, et pourtant elles sont (partiellement) dégagées de la rationalité classique occidentale. Se dessine la possibilité d'un ensorcellement avec ces différents langages sophistiqués, mais l'arbitraire, le contraste, l'absence de logique évidente ou de script clair nous intéressent également. Ces points de départ élargissent les mondes des possibles.

Qu'est-ce qui vous amène à chorégrapheur à deux plutôt qu'individuellement ?

François Chaignaud & Cecilia Bengolea : Nous créons des pièces ensemble depuis 2004. Cette pièce poursuit ce dialogue et le désir de laisser notre collaboration accueillir nos intérêts et pratiques propres. Il y a également la volonté de créer une pièce complexe, qui échappe à sa propre logique. L'imprégnation mutuelle de nos différentes pratiques et intérêts, et le partage de celles-ci avec des danseuses qui ne sont spécialistes d'aucunes de ces pratiques, dessinent aussi une volonté de ne pas enfermer les artistes, les individus, dans un langage, une identité, une histoire.

En imaginant ensemble cette pièce, nous imaginons ainsi des corps qui traversent des danses, des chants, des savoir-faire, des histoires qui souvent sont clos sur eux-mêmes, dans des enclaves (parfois pour des raisons légitimes, et parfois pour le meilleur !). Le pari de cette pièce est de croire en la puissance de nos corps, en leurs puissances multiples.

Propos recueillis par
Laura Cappelle pour le Festival d'Automne, avril 2016

* Remerciements

Aux danseurs invités de Jamaïque qui ont accompagné la résidence de création : Dancing Rebel, Giddy Elite Team, Nicky Trice Rifical Team, O'shean et Suns French Squad et Rudey Legacy ; ainsi qu'à Mélodie France, Geoffroy Jourdain (les Cris de Paris) et Elodie Tessier

Depuis 2005, un dialogue soutenu entre François Chaignaud et Cecilia Bengolea donne vie à des œuvres hétéroclites, présentées dans le monde entier. En 2009, ils reçoivent le prix de la révélation chorégraphique de la critique de Paris. Ensemble, ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010). Ces trois premières pièces placent le corps dans des dispositifs de transformation extrême (pénétration, privation d'air, suspension) et lient l'écriture chorégraphique à un coefficient de réalité élevé. Ces situations exacerbent autant la puissance que la vulnérabilité des corps, leur puissance sexuelle, et leur infinie capacité de mutation.

En 2010, ils rencontrent Suzanne Bodak et exhument les *Danses Libres* de l'Entre-deux-guerres, d'après des chorégraphies oubliées de François Malkovsky. Cette découverte aiguise leur désir d'une écriture chorégraphique rigoureuse et joueuse, voluptueuse et acérée et porteuse d'idéaux. Ce travail se poursuit dans *(M)IMOSA* (coécrit et interprété avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas) qui les confronte à la scène du voguing new yorkais. En 2012, *altered natives Say Yes To Another Excess* – *TWERK* laisse fraterniser ces différentes influences – urbaines, modernes, classiques – aux sons des DJ's du label Butterz dont le grime mixe des beats de provenances également diverses.

C'est au son du dub de High Elements qu'ils créent avec Ana Pi, *Dublove* (2013), épreuve spirituelle et chorégraphique, entièrement sur pointes. Une conférence dansée dansée avec Ana Pi (*Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 villes*) permet de partager avec les jeunes et adolescents leur fascination pour la richesse, la grammaire et la créativité des danses urbaines.

Ils ont reçu pour leur travail le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju en 2014. Leurs créations sont présentées entre autres au Festival d'Automne à Paris, au Centre Pompidou, à Vienne pour Impulstanz, à The Kitchen et à Abrons Art Centre de New York, au Festival d'Avignon, à la Tate Modern de Londres, au théâtre Sadler's Well de Londres, à Tanz im August – Berlin, au Quartz de Brest, à la Ménagerie de Verre – Paris, à la Biennale de Lyon, lors du Festival Montpellier Danse. Ils créent en septembre 2014 en ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon *How Slow The Wind*, pour sept danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. En mai 2015, ils proposent *Devoted*, une chorégraphie pour 9 danseuses du Ballet de Lorraine, accompagnée par le Chœur de l'Opéra de Nancy, dans une œuvre de Philip Glass. Quelques mois plus tard, en septembre 2015, ils créent *The Lighters' Dancehall Polyphony* au Wuppertal Tanztheater.

